

La guerre anglo-somalienne 1901-1920

Introduction

L'article suivant, publié dans Militært Tidsskrift, avril 1982, a été écrit par le major Axel B. Aller, Commandement du matériel de l'armée, qui a travaillé pendant un an pour le Secours de l'Église en Somalie. L'article a été écrit à Mogadiscio, en décembre 1981.

Le texte a été scanné à partir d'une copie de l'article et complété par des titres, un certain nombre d'informations supplémentaires sous forme de notes et d'illustrations supplémentaires.

La guerre anglo-somalienne 1901-1920 ou "Comment se débarrasser d'un rebelle"

Au cours des dernières années (après la défaite des forces françaises et américaines en Indochine), on s'est beaucoup intéressé aux batailles antérieures entre des armées bien équipées et des mouvements de résistance, des cinquièmes colonnes, des rebelles, etc.

Mohamed Abdallah Hassan

Bien que l'anéantissement britannique du dirigeant somalien, Mohamed Abdullah Hassan - normalement connu en Angleterre sous le nom de "le mollah fou" - ait duré vingt ans et ait finalement été fait en utilisant une unité de l'armée de l'air indépendante, cette guerre n'est pas bien connue du public. Et pourtant c'est l'histoire d'un des premiers exemples d'utilisation des armes modernes contre une armée populaire puissante, qui avait le contrôle quasi total d'une immense région avec des points forts qui ne pouvaient être envahis sans des pertes extrêmement sévères, et avec l'utilisation du sanctuaire de l'autre côté des frontières internationales. Le parallèle avec le Vietnam est évident.



Statue de Mohamed Abdallah Hassan [1](#)).

Mohamed Abdullah Hassan est né dans les années 1860 à Kirrit dans le désert de l'Ogaden. Jeune homme, il partit en mer, et s'embarqua pour l'Égypte où il apprit du Mahadi (chef religieux) - connu pour sa victoire sur Gordon à Kartoum en 1885 - fit le pèlerinage traditionnel à La Mecque et rejoignit la très fanatique secte islamique "Mohamed Saleh".

En 1889, il retourna dans la tribu de sa mère, Nigal, et rassembla des partisans de cette tribu. Il a commencé à discipliner ses partisans. La discipline était dure - cruelle selon les normes modernes - une source britannique a affirmé que 300 femmes avaient été exécutées, parce que le mollah rêvait qu'elles ne prieraient pas.

Les Britanniques le considéraient comme un rebelle religieux et fanatique, bien qu'un membre de l'opposition au Parlement de Londres le décrivît comme "un homme courageux, s'efforçant d'être libre".

Lors d'un raid sur Burao, il y pillait la riche tribu, força une partie des hommes à rejoindre ses forces et quitta la région avec une force de 3 000 hommes.

Les combats se poursuivirent les années suivantes à une assez grande échelle. Dans une bataille, Cheikh Mohamed Abdullah a perdu 1 400 hommes et 25 000 chameaux.

La force britannique (à l'exclusion des membres de la tribu somalienne amie) est passée de 2 000 hommes des King's African Rifles plus 1 000 soldats britanniques et 300 indiens; un total de 8 000 hommes.

On s'est demandé si Cheikh Mohamed était un tribaliste ou un nationaliste. C'est peut-être une question plutôt théorique dans ce milieu, mais la fierté nationale transparaît dans une lettre qu'il écrivit au peuple anglais en 1903 : « Si le pays était cultivé ou contenait des maisons ou des propriétés, cela vaudrait la peine que vous vous battiez. Le pays n'est que jungle et cela ne vous sert à rien. Si vous voulez du bois ou de la pierre, vous pouvez en avoir en abondance. Il y a aussi beaucoup de tas de fourmis. Le soleil est très chaud. Tout ce que vous pouvez obtenir de moi, c'est la guerre, rien d'autre. ».

En 1907, Mohamed Abdullah a été contraint de se retirer du côté italien de la frontière, mais deux ans plus tard, il était de retour et les Britanniques ont dû se retirer à Berbera et dans deux autres villes côtières et laisser les tribus de l'arrière-pays à elles-mêmes. Afin d'avoir un certain contrôle, les Britanniques ont fourni des fusils et des munitions aux tribus "amies".

La garnison britannique a été réduite à une « gendarmerie somalienne » de 150 chameliers avec des officiers anglais, jusqu'en 1913, date à laquelle la moitié d'entre eux ont été tués dans une escarmouche, et la garnison a été portée à 500 corps de chameaux et 400 soldats indiens [2](#)).

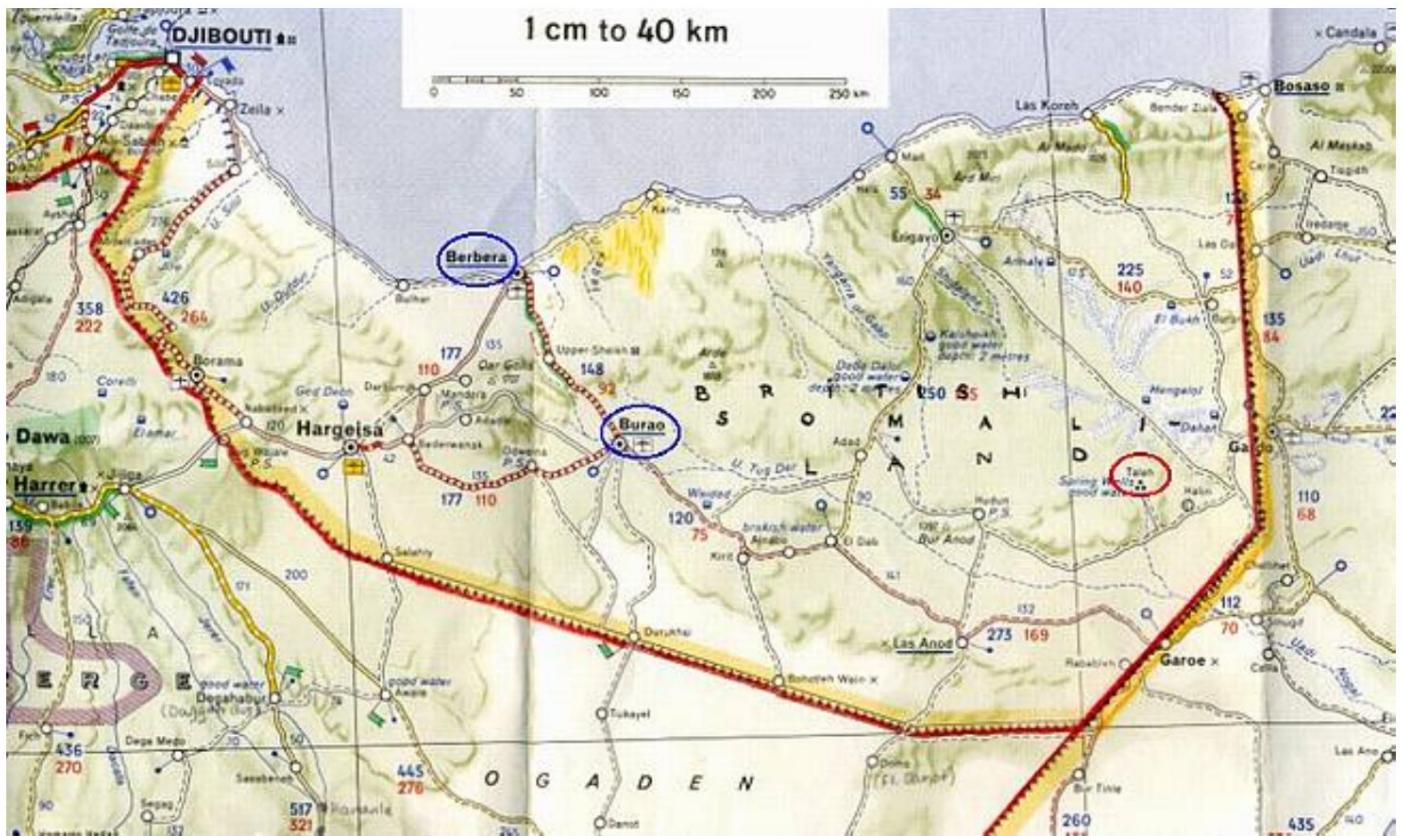
Pendant la Première Guerre mondiale, le cheik Mohamed Abdullah a obtenu l'aide du nouvel empereur éthiopien à orientation turque, Lij Yasu, qui lui a fourni des armes, des munitions et un architecte de forteresse turc, qui a aidé à la construction d'environ 30 forts en pierre dans le nord de la Somalie et le Ogadén.

Dans le fort principal, Taleh, il avait un mécanicien allemand, Emil Kirsch, qui produisait des munitions. Kirsch avait fui Djibouti en Éthiopie en 1917 et avait été envoyé par Lij Yasu à Sheik Mohamed en tant que "cadeau" sur un contrat de 5 mois. Les derviches voulaient qu'il produise des fusils sans fournir d'outils et de matières premières et qu'il répare les mitrailleuses Maxim sans aucune pièce de rechange.

Il réussit une « évasion à la corde » avec son serviteur Nyasa de la tour haute de 10 mètres, mais mourut de soif après six jours sans nourriture ni eau.

Après la Première Guerre mondiale, il a été décidé que les Britanniques devaient passer à l'offensive pour anéantir le mollah et son régime.

Le domaine opératoire



Somaliland britannique représenté sur la carte Michelin Afrique - Nord-Est au 1/4 000 000, à partir de 1974.

Toutes les localités mentionnées ci-après ne peuvent pas être localisées sur la carte, mais les plus importantes sont marquées.

Berbera Le port d'embarquement de Force Z.

Burao Le premier terrain d'aviation.

Dernière base de **Taleh** Mohamed Abdullah Hassan au Somaliland britannique.

La Force Z arrive

Comme les opérations précédentes avaient été coûteuses et n'avaient donné aucun résultat durable, il fut décidé de tenter une expédition aérienne. Les avantages d'une telle opération seraient :

- Elle pourrait être réalisée à un coût relativement faible ;
- Seule une force de 250 hommes serait nécessaire, par rapport à une campagne militaire à long terme avec au moins 5 000 hommes ;
- Une expédition aérienne pourrait être préparée et transférée rapidement.
- En cas d'échec, les pertes seraient supportables.



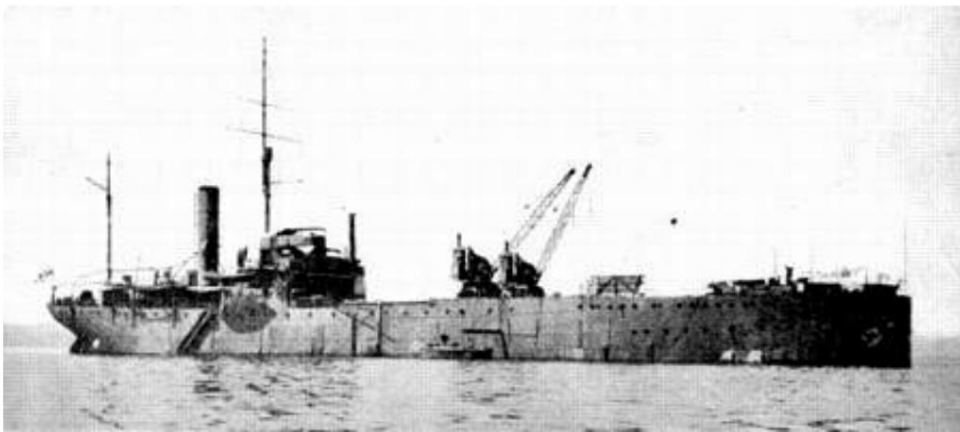
L'avion-ambulance DH9a de Force Z.

De la chronologie de l'histoire de la RAF de 1918 à 1929.

Il a été décidé d'envoyer une unité autonome de la RAF "Force Z" à Berbera sous le commandement du capitaine de groupe R. Gordon dans la dernière moitié de 1919. Le groupe avait 12 avions DH9 dont un était un avion ambulance, 36 officiers (dont 4 médecins) et 189 autres grades (dont 25 personnels médicaux) et disposaient de rations, de carburant, de pièces de rechange, de munitions, etc. pour opérer de manière indépendante pendant 6 mois [3](#).

En novembre 1919, Gordon arriva à Berbera avec son ingénieur d'aérodrome et son officier d'approvisionnement en tant qu'avant-garde. Afin de garder les plans secrets, ils ne portaient aucun insigne de la RAF, mais sont venus en tant que précurseur d'une société d'exploration pétrolière.

Ils ont commencé par préparer un aérodrome ("site pour les équipements de forage") à Berbera. Ensuite, un aérodrome a été construit près de Burao, à 140 km. de Berbera et 150 km. du fort d'Eli Dur Elan, où le mollah était soupçonné d'être.



La Force Z a été transportée à Berbera à bord du HMS Ark Royal [4](#).

D'un extrait des navires de combat de Jane pour 1919.

Au cours du mois de décembre, plus de 20 tonnes de ravitaillement ainsi que 2 000 chameaux ont été déplacés vers l'aérodrome de Burao - un trajet de 6 jours.

Le 30 décembre, la force principale, avec les avions, est arrivée par la Royal Navy à Berbera.

Le même jour, le Gouverneur, FG Archer, a envoyé une feuille de garde aux "derviches du mollah Mohamed Ben Abdullah Hassan de l'Ogaden" portés par un officier britannique "qui comme les oiseaux dans les airs vole vite et loin" accordant un sauf-conduit aux partisans de le mollah s'ils se rendaient et offrant une récompense pour la capture du mollah : 5 000 piastres, 500 à 1 100 pour ses frères et 250 à 500 piastres pour ses fils et certains de ses chefs.



Certains des DH9as de la Force Z au Somaliland, 1920.
De Milestones of Flight, Royal Air Force Museum Hendon.

Phase 1 - Attaques aériennes

Le 19 janvier, la Force Z était prête à Burao et deux jours plus tard, elle était prête pour la première phase : localiser et bombarder le Fort de Medish et Jid Ali.

La première bombe a frappé à côté de Mohamed Abdullah, et sa sœur et l'homme qui se tenait à côté de lui ont été tués.



Corps de chameaux du Somaliland.
Carte à cigarettes de la série Player's
Military Uniforms of the British
Empire Overseas, 1938. En 1922,
l'unité est devenue une partie des King's
African Rifles.

Phase 2 - Opérations combinées

Après 4 jours de bombardements et de mitraillages où une grande partie des chameaux et du bétail ont été tués, il a été décidé de passer à la deuxième phase, une opération combinée avec le Camel Corps.

Le 27, le corps de chameaux était au fort de Jid Ali et après un bombardement par la RAF, la forteresse tomba sans aucune perte du côté britannique. Le mollah s'était enfui vers l'est, vraisemblablement vers Taleh. Le 29, la RAF trouve Taleh : aucun signe de mouvements de troupes, mais les photographies aériennes prises le 1er février révèlent un immense complexe fortifié.



Les ruines du fort de Taleh.

Le fort principal mesurait 100x200 mètres et avait 12 tourelles de plus de 10 mètres de haut, avec des silos à grains pour chaque tourelle et des logements pour plus de 5 000 soldats avec des chameaux.

Il a été décidé de faire un nouvel aérodrome à Gaolo. Cela prendrait environ 3 semaines mais après un bombardement de Taleh le 3 où les forts furent bombardés avec 112 20 et 2-lbs. bombes, le village a été bombardé avec des bombes incendiaires et le bétail et les chameaux mitraillés avec des mitrailleuses.

La fin



Bombardement au nord-ouest de Taleh. La photo a été prise à une altitude de 1 000 pieds. Illustration tirée de l'article.

Les 5 et 6 février, un capitaine britannique a dirigé une unité de tribu "amie" de Gaolo dans une attaque contre une caravane de ravitaillement des mollahs et a capturé plus de 1 400 chameaux.



Le Fort de Taleh ; vous obtenez une impression de l'étendue énorme.
Illustration tirée de l'article.

Au même moment, le Camel Corps s'était dirigé vers Taleh, qu'il atteignit le 9. Le mollah semblait à ce moment-là avoir perdu son esprit combatif. Il s'enfuit avec 70 personnes, poursuivi par le Camel Corps.

Alors que le Camel Corps se rapprochait, il rompit avec deux ou trois hommes. Le Camel Corps a encerclé le reste de la caravane et tous ont été capturés ou tués. 6 de ses fils ont été tués ici; 6 fils, 4 femmes, 4 filles et deux sœurs ont été capturés.

En rétrospective

Vu d'un point de vue militaire, le succès est complet. L'opération a duré 23 jours, les Britanniques ont perdu 2 autres rangs et 4 blessés et les mollahs ont fui sans possessions ni partisans et n'ont jamais retrouvé le pouvoir politique.

Mais... il a survécu en tant que symbole de la liberté. On se souvient encore de lui en Somalie comme du combattant de la liberté qui a combattu les Britanniques et les Italiens. On oublie qu'en 1919, il prétendait être un frère-fils de Ras Mikhaïl, l'empereur d'Abyssinie. C'était un poète doué, un leader naturel des hommes, un chef religieux et jusqu'à la fin on croyait qu'il avait des pouvoirs surnaturels. Selon la tradition, il possédait une amulette protectrice, donnée par un diable à la demande d'une dame lézard, dont il avait jadis épargné la vie !

Sources d'allers majeurs

- Revue navale 1921, page 627.
- Documents du Wing Commander W. Turrell, Imperial War Museum, Londres.
- Dossier de la Royal Air Force et de l'aviation civile 9-1920.
- Visites personnelles à Taleh et au nord-ouest de la Somalie.

Post-scriptum 1

Voir aussi la thèse A Historical View of Air Policing Doctrine: Lessons from the British experience between the Wars, 1919-1939 du Major Michael A. Lagoria, United States Air Force, 1992, qui traite des opérations vues dans le contexte de la Royal Air Force Les tâches ultérieures de la Force au Moyen-Orient. Les expériences de

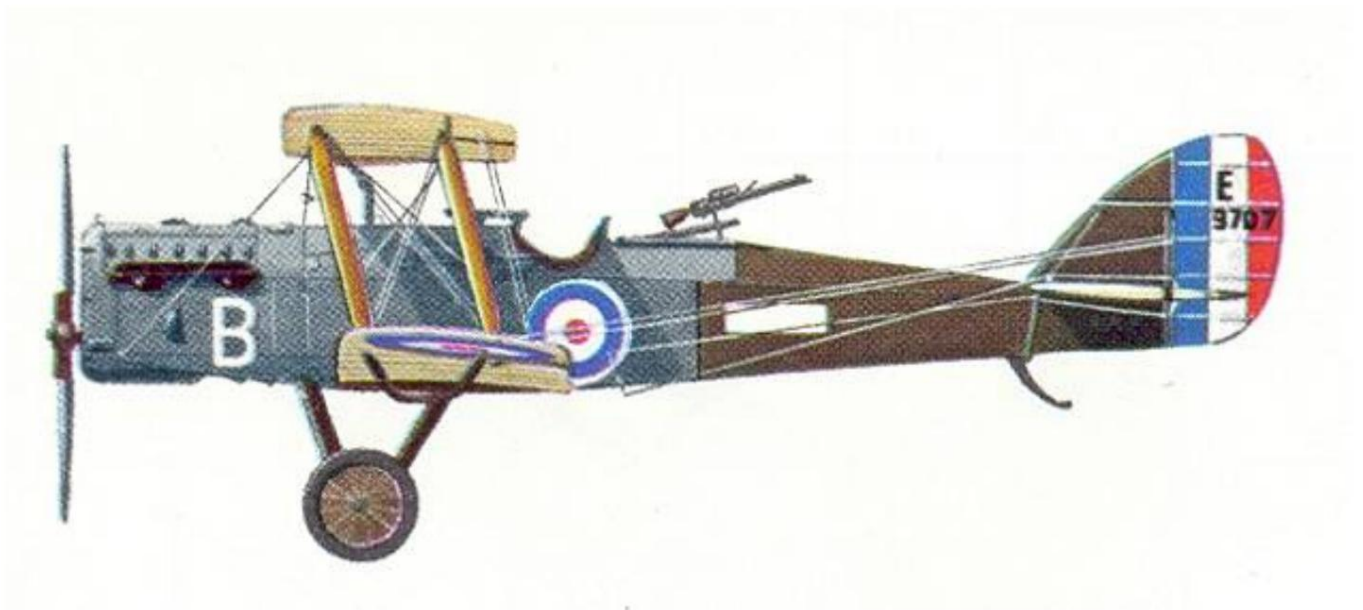
Le Somaliland a aidé à former une école pour le déploiement des forces aériennes qui, en coopération avec des forces terrestres limitées, pouvaient contrôler de très vastes étendues de terre.

D'après les notes de la thèse, il apparaît, avec une citation de A Modern History of Somalia, Nation and State in the Horn of Africa par IM Lewis, qu'après les combats, Mohamed Abdullah Hassan s'est enfui vers la ville d'Imi (sur la rivière Sabelle) en Éthiopie, où il mourut de la grippe en décembre 1920, à l'âge de 56 ans.

En conclusion, une autre perspective sur l'histoire doit également être mentionnée, à savoir Mohamed Abdullah Hassan en tant que héros de la liberté somalienne. J'ai trouvé une mention à ce sujet sur le forum de débat somalien Somalinet.

Cela montre, entre autres, que la nourriture dans le surnom "Le mollah fou" ne doit clairement pas être comprise dans le sens de fou, mais plutôt comme sauvage ou indomptable. Et il faut dire qu'il l'a été jusqu'au bout...

Post-scriptum 2



DH9a du 205 Squadron, Royal Air Force, automne 1918.

Données

Envergure 14,0 m Longueur 9,2
m Hauteur 3,45 m Masse au
décollage 2 107 kg Vitesse
maximale 185 km/h Altitude 3 050
m Hauteur maximale pratique 5 100 m Temps de vol

5 heures 1/4

Le type fut déployé sur le front occidental à partir d'août 1918, mais ne parvint pas à participer à des combats à plus grande échelle. Le type est resté en production après la guerre et finalement 2 500 avions étaient en service dans tout l'Empire britannique en 1931.

Les informations et le dessin proviennent de All-world planes in Colours: Warplanes 1914-1914, Politikens Forlag, Copenhagen 1968.

À en juger par les images disponibles, les avions qui ont participé aux opérations ont été peints comme indiqué sur le dessin.

Par Finsted

Remarques:

1) Le cheval est probablement le Xiin-faniin qui était le favori de Mohamed Abdullah Hassan. D'après le site Internet de l'Association vétérinaire somalienne, qui mentionne des rumeurs selon lesquelles la grande mobilité de Mohamed Abdullah Hassan serait attribuée à ses chevaux robustes.

2) Les soldats indiens se composaient de deux compagnies du 1st Bataillon, 101e Grenadiers (à partir de 1922 : 1st Bataillon, 4th Bombay Grenadiers). Source : India's Army par Donovan Jackson, Purnell and Sons, Londres 1940.

3) Voir aussi l'article Air Power in Small Wars - The British air control experience par le lieutenant-colonel David J. Dean, Air University Review, juillet-août 1983, où - en référence à With Z Unit in Somaliland par le Flight Lieutenant FA Skoulding, Le Royal Air Force Quarterly, juillet 1930, p. 390 - indique le chiffre de force ainsi "L'unité avait 12 avions De Havilland 9a, dix camions Ford, deux ambulances Ford, six remorques, deux motos, deux camions légers Crosley, 36 officiers et 183 hommes."

4) Histoire de la Royal Navy, HMS Ark Royal.